

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 56 (1964)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

56^e année

Septembre

N° 9

A propos d'un centenaire...

La première Internationale en Suisse

Par *Marc Vuilleumier*

Le 28 septembre, il y aura exactement cent ans qu'à Londres, au Saint-Martin's Hall, se tenait un meeting en faveur de la Pologne, où venait de succomber définitivement l'insurrection qui y avait éclaté l'année précédente, suscitant les sympathies de toute l'Europe libérale et progressiste. Des représentants des ouvriers français et anglais étaient les organisateurs de cette manifestation qui réunissait également des républicains et des socialistes d'autres nations fixés à Londres: Italiens, Allemands, Polonais. C'est à cette réunion que fut décidée la formation d'une Association internationale des travailleurs (AIT), titre que les contemporains n'allaien pas tarder à abréger en Internationale. A la tête de l'organisation, un Conseil central, qui prit ensuite le nom de Conseil général, avec siège à Londres. Sa composition a naturellement varié, mais relevons, parmi ses membres les plus actifs, des Allemands qui avaient fui leur patrie à la suite de l'échec des révolutions de 1848 et dont le plus célèbre fut Karl Marx, des syndicalistes anglais, des ouvriers français fixés à Londres et un Suisse, Hermann Jung (1830-1901), un horloger de Saint-Imier qui avait émigré dans la capitale anglaise. Jusqu'au début de 1865, on y trouve un autre Suisse, Edmond Nüsperli (1838-1890), ouvrier mécanicien, qui ne tarda pas à quitter l'Angleterre pour regagner son pays, où il sera plus tard, de 1878 à 1890, l'un des trois premiers inspecteurs chargés de veiller à l'application de la première loi fédérale sur les fabriques.

Comme il ne peut être question de retracer, en ces quelques pages, toute l'histoire de la première Internationale, nous nous bornerons à évoquer rapidement son développement et son activité en Suisse, où elle apparut très tôt, puisque c'est moins d'un mois après le meeting de Saint-Martin's Hall qu'une première section se forma à